

Résumé du SAMKHYA-KARIKA

Le Samkhya est une philosophie très ancienne, issue des Veda, un ensemble de connaissances révélées oralement par des sages au fil des siècles dans le sous-continent Indien. Il y a six philosophies indiennes directement liées au Veda. Les Yoga Sutra écrits par Patanjali dans les premiers siècles de notre ère et le Samkhya de Kapila en font partie.

Les 73 strophes du Samkhya-Karika, écrites par Isvarakrsna vers le II^{ème} siècle de notre ère, sont un résumé d'un traité aujourd'hui perdu, le livre Sastitantra (traité de la soixantaine) qui contenait des anecdotes explicatives et l'exposition d'opinions contraires (aKarika 72).

Le Samkhya est un enseignement théorique qui est complémentaire au texte des Yoga Sutra. Le livre des Yoga Sutra est en quelque sorte son pendant pratique, il explique concrètement comment nous pouvons évoluer en travaillant sur notre comportement, notre posture, notre respiration, notre concentration.

Les deux textes visent à nous aider à comprendre notre fonctionnement afin de nous libérer de nos conditionnements et de tenter d'atteindre l'état du sage, libéré, établi en notre « centre », sujet et non objet, en toutes circonstances. (Yoga Sutra I-2 : Le yoga est l'inhibition des modifications mentales I-3 : Alors le Voyeur est établi dans sa nature essentielle et fondamentale).

La particularité du Samkhya est qu'il met en parallèle le fonctionnement du monde (cosmologie du Samkhya) et de l'homme.

Le mot Samkhya est composé de « sam » (racine de « same » en anglais) qui veut dire égal, même, équilibré et « khya » qui veut dire connaissance, compréhension, sagesse. La connaissance de l'équilibre du monde / de l'homme?

Le Samkhya analyse la création du monde à travers plusieurs énumérations de principes, ce qui va nous éclairer sur les interactions en nous-même et dans le monde autour de nous.

Le mot de Samkhya apparaît pour la première fois dans la Shvetasvatara-Upanishad avec le sens de "ce qui repose repose sur le nombre", allusion au goût de cette théorie pour les énumérations et les classifications. Pour cette raison, les différentes énumérations seront le fil conducteur de ce résumé.

La karika 1 contient le mot « dukkha », ce mot s'oppose à « sukha », que l'on retrouve dans le Yoga Sutra II-46 : Sthira sukham asanam, la posture stable et aisée. Le terme « kha » signifie trou, cavité, espace, « dud » mauvais et « su » bon, donc « dukha » c'est ressentir son espace limité du fait de la souffrance. Le texte commence donc par exposer l'existence de 3 sortes de souffrances : la première provient de soi-même (corporelle et spirituelle), la deuxième provient des autres créatures et la troisième est issue des forces naturelles et nous dépasse.

Le meilleur moyen pour éliminer ces souffrances est jnana. Jnana c'est : 1) la connaissance juste du manifesté donc de ce qui est visible 2) la connaissance juste du non manifesté donc de ce qui n'est pas visible et 3) l'éveil du témoin en nous, c'est à dire le soi, la conscience pure.

Il y a 3 moyens d'obtenir la connaissance juste : 1) la perception (informations obtenues par les sens) 2) l'inférence (la déduction grâce à nos sens) et 3) le témoignage valide (à travers un enseignement oral ou écrit).

L'élimination des souffrances viendra de la connaissance, par ces 3 moyens, de Prakrti, la racine productrice de toutes les manifestations (visibles/ ressenties ou invisibles/ non ressenties) et de Purusa, la pure conscience.

Prakrti signifie « nature, ordre naturel, origine, cause », c'est d'abord la Nature Primordiale (mulapraktri), à l'origine du temps et de l'espace, des phénomènes visibles et ressentis, **la matière**, et c'est aussi la Nature Originelle, le principe femelle dynamique activé par le contact du principe mâle statique Purusa, la pure conscience.

La Prakrti est inconsciente et éternellement active. Tantôt elle se développe et se différencie en produisant tous les êtres matériels, tantôt elle se rétracte et résorbe en elle tous les existants et revient à son état subtil originel.

Prakrti (ou mulaprakrti), la matière primordiale à l'état manifesté, engendre, sous le reflet de Purusa, 23 principes de la manifestation et de la création toute entière. La manifestation et la création sont dues au déséquilibre des 3 guna que sont sattva, rajasa et tamasa. Guna peut se traduire par « qualité », rajasa est l'activité, le mouvement, tamasa l'inertie, la lenteur et sattva représente l'équilibre, l'harmonie.

Dans le Samkhya, à la racine des transformations de la Matière, Prakrti, il y a Pradhana, le Préétabli, c'est la partie mystérieuse de cette théorie, que l'on nous demande d'admettre en préambule. Lorsque le Préétabli est en équilibre, il demeure éternel, à part de la création. Le déséquilibre (par les guna) fera se manifester Prakrti sous différentes formes et phénomènes.

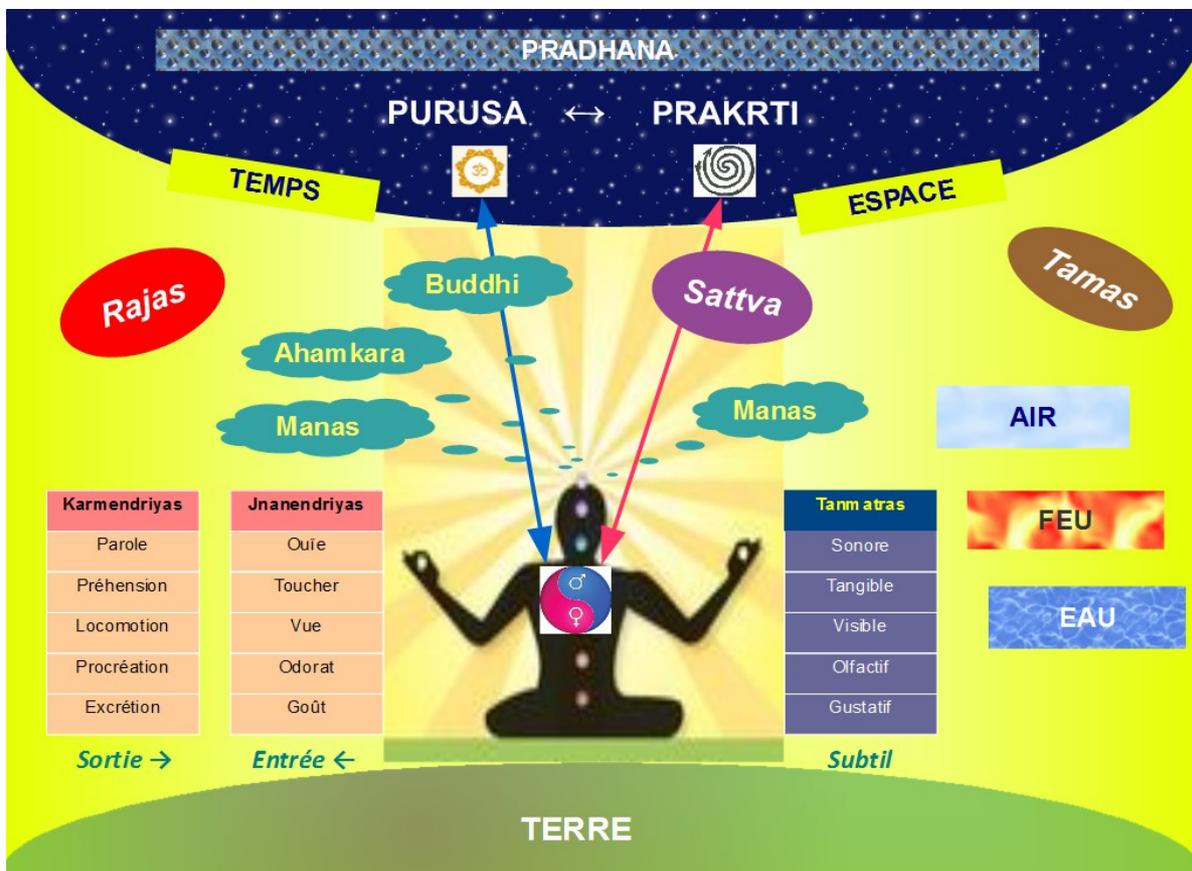
Première énumération :

Dès la karika 3, le Samkhya énumère **25 principes** qui, reliés entre eux sont nos moyens de relation expérimentale à l'univers.

Purusa et Prakrti sont les 2 principes créateurs complémentaires à l'origine de la vie.

De Mulaprakrti apparaissent **7 principes (produits et producteurs), appartenant à l'univers subtil** : Buddhi (le discernement, la lucidité, l'intelligence), Ahamkara (l'ego, le principe de conscience individuelle), 5 tanmatras (qualités subtiles qui sont les principes sonore, tangible, visible, gustatif et olfactif).

A ces 7 principes s'ajoute aussi Manas, qui coordonne l'ensemble des perceptions et des actions, c'est le raisonnement « logique », mais parfois erroné.



Nous remarquons dans cette énumération que nos organes externes (sens et actions) ne fonctionnent que dans le présent alors que le triple organe interne, Buddhi, Ahamkara et Manas fonctionnent dans le présent et aussi dans le passé et le futur. Il est important de faire la distinction entre les deux types d'organes et de ne pas confondre nos capacités de mémoire et d'imagination avec la réalité présente. De même, une vigilance permanente s'impose afin de ne pas court circuiter Buddhi, notre faculté de discernement, et d'agir uniquement selon des conditionnements (manas) ou selon des identifications (ahamkara).

Deuxième énumération :

A ce stade nous avons compris que la plus haute forme de l'évolution de la Prakrti, c'est Buddhi. Elle est la plus proche du Purusa, dont elle reçoit la lumière. C'est en nous la plus haute instance de décision et de jugement, la conscience profonde. Pour mieux comprendre Buddhi (le discernement), **le Samkhya en décrit les 8 dispositions et leurs 8 effets**. Rappelons que même si Buddhi est illuminé par la clarté, sattva, elle est dotée des 3 guna et agit aussi en fonction des déséquilibres / équilibres de celles-ci. Buddhi porte en elle 4 qualités positives et leur corollaire.

Les 4 dispositions positives avec dominance de sattva sont :

la vertu /dharma, le savoir/jnana , le détachement /vairagya , la puissance /aisvarya

Les 4 dispositions négatives (opposées) avec dominance de rajas et tamas sont :

le vice / adharma, l'ignorance / ajnana, l'attachement / avaraigya, l'impuissance / anaisvarya

Aux 4 dispositions positives correspondent 4 effets positifs, et aux 4 dispositions négatives correspondent 4 effets négatifs.

8 DISPOSITIONS de BUDDHI	8 EFFETS
la vertu /dharma(pitié, générosité, réfrènements, observances) +	une poussée ascendante (pour la vertu)
le savoir/jnana (externe et interne) +	une délivrance (pour le savoir)
le détachement /vairagya (externe et interne) +	une absorption dans la Matière (pour le détachement)
la puissance /aisvarya (miniaturisation, croissance illimitée, légèreté illimitée, atteinte de tout, volonté irrésistible, contrôle des principes subtils et des 5 éléments) +	une non-entrave (pour la puissance)
le vice / adharma -	une poussée descendante (pour le vice)
l'ignorance / ajnana -	un lien (pour l'ignorance),
l'attachement / avaraigya -	une transmigration (pour l'attachement)
l'impuissance / anaisvarya -	une entrave (pour l'impuissance)

Buddhi sert à réaliser le double-objectif de Purusa qui est la jouissance des objets perçus et la libération de cette jouissance, qui engendre les souffrances. Ce double-objectif se réalise grâce au lien entre cause et effets, **la cause ce sont les 4 dispositions et leurs opposés**. Cette cause produit comme **effet l'élévation spirituelle ou son opposé**.

Comme les 4 dispositions originelles de Buddhi qui constitue la forme lumineuse de notre psychisme (sattva) sont accompagnées de leurs contraires (le vice, l'ignorance, l'attachement, l'impuissance), il est important de choisir un bon guide.

Troisième énumération :

Afin de comprendre le fonctionnement de notre psychisme, le Samkhya le sépare en **4 catégories, elles mêmes divisées en 50 variétés :**

- **la connaissance erronée, il en existe 5 variétés** (ignorance, ego, attachement, aversion, peur), ce sont les Kleshas dans le Yoga Sutra II-3, elles sont divisées en 62 sous-catégories décrivant les formes d'absorption, d'attachement, de réaction...
- **les incapacités, il en existe 28** (infirmité du mental / manas, des 5 perceptions, des 5 actions, opposée des 9 contentements, opposée des 8 accomplissements)
- **les satisfactions, il en existe 9**, 4 concernent le mental (Prakrti, objets de cultes, temps, destin) et 5 concernent les satisfactions provenant du renoncement aux objets extérieurs. Après les catégories précédentes négatives, elles pourraient sembler positives, mais ce contentement est en fait le résultat d'un positivisme sans discernement, il n'est finalement qu'une étape vers ...les réussites (accomplissements)
- **les réussites (accomplissement), elles sont au nombre de 8 : la réflexion, l'enseignement oral, l'étude, la destruction de la souffrance interne- physique et mentale, la destruction de la souffrance externe-provenant d'un élément extérieur, la destruction de la souffrance provenant d'une conjoncture planétaire, l'obtention d'amis (qui aident à comprendre l'enseignement spirituel) et la concentration purificatrice.**

Quatrième énumération :

Revenant à une conception plus large de la création, le Samkhya classe les manifestations des cinq éléments en **3 espèces :**

Les espèces célestes, la manifestation supérieure dans laquelle prédomine **sattva** sont de **huit sortes** (8 divinités).

Les espèces animales et végétale, la manifestation inférieure dans laquelle prédomine **tamas**, elles sont de **cinq sortes (le bétail, les bêtes sauvages, les oiseaux, les reptiles et les végétaux)**

L'espèce humaine, unique, la manifestation intermédiaire dans laquelle prédomine **rajas**.

L'homme peut chuter vers le règne animal ou s'élever vers le règne céleste, il ne tient qu'à lui de voir son évolution se dérouler vers la libération car son corps subtil l'influence mais il peut aussi influencer son corps subtil, il a en lui cette double manifestation, les deux au service de Purusa.

L'idée centrale du Samkhya est que le Préétabli, pradhana, et donc la Prakrti ne s'active que pour le bénéfice de Purusa, qui lui est **libre (non « lié » par les guna)**. Nous retrouvons ici l'idée de détachement des fruits de l'action, d'altruisme qui est la véritable méthode de libération.

Comme dans l'image de la danseuse qui cesse de danser après s'être produite devant un public, de même Prakrti, après s'être manifestée, s'arrête, ET la présence du Sujet, Purusa, notre vraie réalité enfouie au fond de notre Matière, se manifeste. L'ordre est rétabli, chacun a repris sa place, **le Sujet voit et la Matière agit.**

La lucidité (le discernement) sur soi, Buddhi, détruit l'identification Purusa /P rakrti. Elle détache et libère des guna. Les fluctuations mentales sont complètement détruites, y compris celles générées par la pratique des vertus. Cependant l'être humain doit développer ces vertus, car elles sont un préalable à la compréhension de ses fonctionnements et à l'approche de la vérité.

Cet isolement-libérateur de manière sûre et définitive qui est obtenu par le sage dans la karika 68 traduit le mot kaivalya ,qui est aussi le titre du quatrième chapitre des Yoga Sutra. Nous retrouvons l'idée que le Samkhya énonce une théorie dont le Yoga présente les moyens. Les moyens décrits par Patanjali dans les huit membres du yoga (Yoga Sutra II- 29) abordent toutes les couches de l'être, des plus externes aux plus internes, c'est un chemin complet vers la sagesse. Tout comme dans la conclusion du Samkhya, le chemin mène à une libération qui, une fois atteinte, est totale et définitive. Cette libération est là dans le succès et dans la joie ET aussi dans l'épreuve. Tout obstacle

devient une perspective nouvelle d'enseignement personnel, ICI ET MAINTENANT. Rappelons que ce chemin nécessite l'accompagnement d'un maître.

Les dernières Karika (69 à 71) rappellent comment cet enseignement du Samkhya été révélé par le grand et compatissant sage Kapila puis transmis à travers une lignée ininterrompue de disciples pour être enfin exposé succinctement sous forme de 73 Karika par Ishvarkrsna.

En conclusion, le Samkhya aide à décrypter nos conditionnements afin de nous faire évoluer vers une meilleure qualité de vie et une libération spirituelle. Il nous propose de nous détacher des guna (Yoga Sutra I-16 : le plus haut degré dans le lâcher-prise, c'est se détacher des guna grâce à la connaissance de soi) afin que la souffrance puisse se transformer en compassion, et que nous puissions agir de façon juste en gardant le contact avec notre être profond, le Purusa...

